

BRAUN Marcel
Ein kleines lokales historisches Dokument von Weisslingen
in Société d'Histoire de Dehlingen et environs, Bulletin n°10, 1983, p.11

Es handelt sich hier um eine einfache Postkarte, die am 16. September 1918 von einem französischen Soldat, wahrscheinlich ein Offizier, an seine Mutter in Vernantes / Département Maine-et-Loire geschrieben wurde.



76 Kl. 1918.

Ma chère maman,

L'adresse que vous m'avez
envoyée par le 75, nous sommes
arrivés. J'étais en train
par une obscurité comme
rarement j'en ai vue, je
suis arrivé avec les fourriers
pour faire la connaissance.
Ils sont habitant comme
les Français! Aussi ma
connaissance de la langue
allemande m'a permis de
préparer le carroussel
sans trop de difficulté. Dans
ce la, nous aurions eu beaucoup
beaucoup de mal! J'espère
arriver à un bon petit résultat!
Et puis, ah oui, ne vous ont
manifesté aucun sentiment
bon. Au contraire - Oh, vous
à très peu. Mais non, il n'est pas
allé qui ont été prodigés aux troupes
à l'arrivée à l'occasion: à l'égard
de l'arrivée à l'occasion: à l'égard
de l'arrivée à l'occasion: à l'égard

Je te demanderais bien si tu veux continuer
dans un endroit spécial toutes les cartes que
tu trouveras à Paris - maintenant. Ces lettres
sont en un bon français et je suis sûr que
tu pourras les lire sans difficulté. Je t'embrasse
à l'avance.

Robert de
Delacote

Route de la Gare

à

Vernantes.

(Maine et Loire)

Gedrukt, Dierentzen I. E. H.

Übersetzung und Kommentar

16. September 1918

Meine liebe Mutti,

Ich schicke Dir eine Ansicht von dem lothringischen Dorf wo wir in der Nacht vom 15. angekommen sind. Um 2 Uhr morgens bei einer Dunkelheit wie ich sie noch selten gesehen habe. Ich kam mit den Vorreitern um die Einquartierung zu machen. Ein einziger Einwohner konnte französisch. Auch halfen mir meine Kenntnisse der deutschen Sprache, die Einquartierung ohne zuviel Mühe vorzubereiten. Anders wäre das Ergebnis erbärmlich gewesen! Die verdutzten Leute haben uns keine feindselige Gesinnung manifestiert. Im Gegenteil, man hat uns gut empfangen, aber wir hatten nicht den begeisterten Zujubel den die Truppen in den großen Ortschaften bei ihrem Eintritt erhielten, denn es ist ein Dorf von 300 Einwohnern.

Auf bald, meine liebe Mutti, ich umarme Dich zärtlich, sowie auch Großmutter.

Euer Sohn der Euch liebt

Albert.

PS Ich bitte Dich, all die Karten die ich Dir zusenden werde, an einem speziellen Platz aufzubewahren. Denn all diese Ansichten zusammen werden zukünftig ein Andenken von größtem Interesse für mich sein.

Eigentlich sagt diese Postkarte alles ; der Mann, der offensichtlich eine gute Schulbildung erhalten hatte, sagt in einigen Sätzen, wie es damals in unserer Gegend war. Nach den zwei letzten Kriegen (1870 und 1914-18) war es normal, dass die Elsässer nicht mehr die französische Sprache beherrschten. Wir wissen das noch von unseren Eltern und Grosseltern, die vor und nach 1900 zur Welt kamen. Zu bemerken wäre noch, dass der Offizier trotz der Karte (Weisslingen i. Els.) glaubte, er sei noch in einem lothringischen Dorf. Er scheint dies aber nachträglich bemerkt zu haben, schreibt er doch auf der Vorderseite : "Erstes besetztes Land (2 Tage) 16. bis 18.9.1918" und weiter : "Bas-Rhin arr. de Saverne".

Daran war wohl die Dunkelheit schuld...

Schade, dass die anderen Postkarten, die er schicken wollte, nicht vorhanden sind... oder doch ?

Traduction de l'article

Un petit document d'histoire locale de Weisslingen

Il s'agit d'une simple carte postale écrite le 16 septembre 1918 par un soldat français, un officier sans doute, à sa mère à Vernantes (Maine et Loire)

16 septembre 1918

Ma chère Maman,

Je t'adresse une vue du village lorrain où dans la nuit du 15, nous sommes arrivés. A 2 heures du matin par une obscurité comme rarement j'en ai vu, je suis arrivé avec les fourriers pour faire le cantonnement. Un seul habitant connaissait le français ! Aussi ma connaissance de la langue allemande m'a permis de préparer le cantonnement sans trop de difficultés. Sans cela, nous aurions eu beaucoup de mal. Et pour arriver à un bien piètre résultat ! Les gens, ahuris, ne nous ont manifesté aucun sentiment hostile. Au contraire. On nous a bien reçus. Mais nous n'avons pas été l'objet d'ovations enthousiastes comme celles qui ont été prodiguées aux troupes qui sont entrées dans les grands centres (car ici c'est un village de 300 habitants. A bientôt ma chère maman, je t'embrasse bien affectueusement ainsi que grand'mère. Votre fils qui vous aime,

Albert

P.S. Je te demanderai de bien vouloir conserver dans un endroit spécial toutes les cartes que je t'enverrai à partir de maintenant. Car, réunies, toutes ces vues constitueront un [illisible] de souvenirs du plus haut intérêt pour moi pour l'avenir.

Commentaire

Cette carte à vrai dire exprime tout : cet homme qui possédait visiblement un certain niveau, décrit en quelques phrases la situation de notre région à cette époque. Suite aux deux précédents conflits (1870 et 1914-18) il était normal que les Alsaciens ne maîtrisaient plus le français. Nous le savons également par nos parents et grands-parents qui sont nés avant et après 1900. A noter encore que, malgré la localisation de la carte (Weisslingen en Als.), notre officier se croyait encore dans un village lorrain. Mais il semble s'en être aperçu par la suite, n'écrit-il pas au recto : "Première région occupée (2 jours) du 16 au 18.9.1918" et un peu plus loin "Bas-Rhin arr. de Saverne".

La faute sans doute à la grande obscurité...

Domage que les autres cartes postales qu'il envisageait d'envoyer ne soient pas disponibles... à moins que ?